

Sur notre route...

PREMIER PARCOURS

ÉTAPE II

Animateur/animateur



la Parole!

MORT ET RÉSURRECTION

OBJECTIF DU PREMIER PARCOURS

« Nous éveiller à la rencontre d'un monde nouveau. »

Cet objectif suppose que nous puissions faire les devoirs nécessaires, **nous ressourcer au mystère de la mort et de la résurrection de Jésus** et nous éveiller à ce qui apparaît de neuf.

OBJECTIF DE CETTE ÉTAPE

NOUS RESSOURCER AU MYSTÈRE DE LA MORT ET DE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS

PRÉAMBULE

Voici un atelier de ressourcement. Vous êtes invités à suivre la démarche proposée.

Il est bon de prévoir au moins une heure trente pour l'animation de cet atelier.

Matériel requis : Bible.

Donner les consignes d'usage qui favorisent la circulation de la parole (respect, écoute, accueil de la parole de l'autre).

PRIÈRE À L'ESPRIT SAINT

La personne animatrice invite les participants et les participantes à se recueillir pour la prière. Tous et toutes récitent la prière à l'Esprit Saint, à moins que l'on ait choisi de faire un temps de silence ou une prière spontanée à l'Esprit Saint.

Esprit Saint, apaise-moi. Rassemble-moi. Ouvre-moi. Transforme tout mon être en écoute pour accueillir la Parole qui m'est adressée. Par toi, je pourrai communier au Père comme Jésus. Fais que cette rencontre et ce partage ne soient pas simplement pour savoir quelque chose, mais qu'ils soient fraternels et ouvrent en moi un chemin pour devenir ce que le Père m'appelle à être.

On garde quelques instants de silence pour laisser descendre la prière, puis on poursuit.

1. RETOUR SUR L'ÉTAPE I

Se rappeler ensemble ce qui a été vécu lors de la dernière rencontre:

Quelques mots sur « Faire les deuils nécessaires » (Étape I). Se rappeler les deuils nommés lors de la dernière rencontre.

2. PRÉSENTATION DU THÈME

2.1 Cette étape propose un ressourcement sur le thème du troisième jour dans les Écritures. Chez Jésus, le troisième jour exprime son espérance en la résurrection au moment d'affronter le rejet et la mort.

En montrant le rapport étroit entre mort et résurrection dans l'espérance de Jésus, on espère aider les participants à explorer les significations spirituelles des deuils et épreuves qu'ils ont déjà identifiés (cf. étape 1) soit dans leur vie personnelle, soit dans la vie de leur communauté chrétienne.

Au cœur de la mort, l'espérance en la résurrection

2.2 Animation suggérée :

a) Lire ensemble le texte, une partie à la fois.

- b) Prendre en note les difficultés qui surgissent chez les participants et les participantes et chercher à y répondre ensemble, s'il le faut, en relisant une phrase à la fois.
- c) Prendre ensuite le temps de partager à partir des questions rédigées à la suite du texte, en gardant à l'esprit les deuils déjà identifiés lors des échanges sur l'étape 1 du premier parcours.

3. APPROFONDISSEMENT DU TEXTE

AU CŒUR DE LA MORT, L'ESPÉRANCE DU TROISIÈME JOUR

Un jour, Jésus priait à l'écart. Comme ses disciples étaient là, il les interrogea : «Pour la foule, qui suis-je?» Ils répondirent : «Jean Baptiste; pour d'autres, Élie; pour d'autres, un prophète d'autrefois qui serait ressuscité.» Jésus leur dit : «Et vous, que dites-vous? Pour vous, qui suis-je?» Pierre prit la parole et répondit : «Le Messie de Dieu.» Et Jésus leur défendit vivement de le révéler à personne, en expliquant : «Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les chefs des prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, le troisième jour, il ressuscite.» Il leur disait à tous : «Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour, et qu'il me suive. Car celui qui veut sauver sa vie la perdra; mais celui qui perdra sa vie pour moi la sauvera.»¹ Luc 9, 18-24

3.1. Que veut dire le troisième jour?

Quand Jésus parle de sa mission, il affirme devoir passer par les souffrances et la mort pour ressusciter le troisième jour. Que veut-il dire exactement?

Saint Paul nous donne un premier indice dans sa première lettre aux Corinthiens, chapitre 15 (3 à 5) :

«Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j'ai moi-même reçu : le Christ est mort pour nos péchés conformément aux Écritures, et il a été mis au tombeau; il est ressuscité le troisième jour conformément aux Écritures...»

La mort et la résurrection le troisième jour signifient donc l'accomplissement des prophéties de l'Ancien Testament. Ces prophéties doivent bien avoir laissé des traces dans les Évangiles! Voici ce que nous trouvons :

Matthieu 12, 40; c'est une citation de Jonas 2, 1 : **«Car Jonas est resté dans le ventre du monstre marin trois jours et trois nuits; de même, le Fils de l'homme restera au cœur de la terre trois jours et trois nuits.»** Selon Matthieu 28, 1, Jésus n'est pas resté au tombeau trois jours et trois nuits. Donc, le troisième jour n'est pas une durée dans le temps; il a sûrement une autre signification.

Il est question des trois jours aussi en Jean 2, 19 : **«Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai.»** Et l'évangéliste d'ajouter : **«Il parlait du sanctuaire de son corps.»** (Jn 2, 21) L'Ancien Testament parle d'un relèvement, au livre du prophète Osée, chapitre 6 (versets 1 à 3): **«Allons! Revenons au Seigneur! C'est lui qui nous a cruellement déchirés, c'est lui qui nous guérira; lui qui nous a meurtris, il pansera nos blessures. Après deux jours il nous rendra la vie, le troisième jour il nous relèvera et nous vivrons en sa présence. Efforçons-nous de connaître le Seigneur; sa venue est aussi certaine que celle de l'aurore, elle sera bienfaitrice pour nous comme l'ondée, comme les pluies de printemps qui arrosent la terre.»**

Les trois jours, c'est le temps de l'épreuve et du salut, des souffrances et de la guérison. Voyons comment cela est repris par les Actes des Apôtres au chapitre 2 (23-24): **«Jésus le Nazaréen, (...) cet homme, livré selon le plan et la volonté de Dieu, vous l'avez fait mourir en le faisant clouer à la**

¹ Pour les citations bibliques : Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés.

croix par la main des païens. Or, Dieu l'a ressuscité en mettant fin aux douleurs de la mort, car il n'était pas possible qu'elle le retienne en son pouvoir.»

Le troisième jour est donc le temps du salut de Dieu, certain comme l'aurore qui met fin à la nuit. L'intervention de Dieu est comme la pluie qui vient redonner vie à la terre après la sécheresse. Ainsi Dieu n'abandonnera pas son Fils : à l'Heure du salut, Dieu interviendra en faveur du Juste persécuté.

En résumé, le troisième jour exprime l'espérance de l'intervention certaine de Dieu. Pour Jésus, c'est une manière de dire sa confiance dans les promesses de salut transmises par les Écritures. Le Christ va souffrir sa Passion, certes, mais il s'en remet au Père. Il y a donc une espérance radicale, absolue, au cœur de la Passion de Jésus et de sa mort en croix : l'espérance du salut de Dieu. Et ce salut, c'est la résurrection.

Question : Ai-je confiance dans la Parole de Dieu et ses promesses de salut? Comment cette confiance s'est-elle manifestée dans les épreuves et les deuils que j'ai eu à vivre?

Nous partageons nos réponses en équipe.

3.2. Comment Jésus a-t-il vécu l'espérance de la résurrection?

Jésus vit dans la confiance au Père. L'espérance du salut le troisième jour accompagne Jésus à chaque étape de sa mission, et de façon particulière à chaque étape de sa Passion. Par conséquent, si, de l'agonie à Gethsémani jusqu'à la mort sur la croix, le Fils de Dieu espère le relèvement du troisième jour, alors on peut croire que la Résurrection est déjà à l'œuvre en lui!

Mais peut-on dire que le Fils de Dieu fait chair a fait l'expérience de la foi et de l'espérance?

La lettre aux Hébreux affirme que l'expérience spirituelle de Jésus est tout à fait humaine : **«Ainsi donc, puisque les hommes ont tous une nature de chair et de sang, Jésus a voulu partager cette condition humaine : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le démon, et il a rendu libres ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il vient aider, ce ne sont pas les anges, ce sont les fils d'Abraham. Il lui fallait donc devenir en tout semblable à ses frères, pour être, dans leurs relations avec Dieu, un grand prêtre miséricordieux et digne de confiance, capable d'enlever les péchés du peuple. Ayant souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il peut porter secours à ceux qui subissent l'épreuve.»**

Au chapitre 5 (7-9), la lettre aux Hébreux parle d'une supplication qui semble pleine d'espérance et d'une obéissance qui ressemble grandement à la foi :

«Pendant les jours de sa vie mortelle, il a présenté, avec un grand cri et dans les larmes, sa prière et sa supplication à Dieu qui pouvait le sauver de la mort; et, parce qu'il s'est soumis en tout, il a été exaucé. Bien qu'il soit le Fils, il a pourtant appris l'obéissance par les souffrances de sa Passion; et, ainsi conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel...»

Pour accomplir la mission de sauver l'humanité, il lui fallait être en tout semblable à nous. Cette vérité humaine de Jésus est telle que, bien qu'il soit le Fils, il a même appris l'obéissance par les souffrances de sa Passion. Or nous vivons notre relation à Dieu par la foi et l'espérance. La relation du Fils éternel avec le Père éternel a donc été vécue par Jésus dans la forme humaine de la foi et de l'espérance. D'ailleurs, si l'humanité du Christ n'avait pas été revêtue de la foi et de l'espérance, et aussi bien de la charité, il n'aurait pu nous en faire les dons par sa mort et sa résurrection. Car c'est par l'humanité du Christ que nous sommes sauvés.

Au moment même où Jésus entre dans la nuit obscure de la mort, qui est l'expérience ultime de la séparation pour tout être humain, il apprend l'obéissance au Père dans la foi et l'espérance, pour nous et pour notre salut. Cette espérance dans le désespoir de la mort est déjà le germe de sa résurrection. Pour cette raison, la résurrection est déjà dans la mort de Jésus.

Question : Une expérience négative peut-elle être pleine de vie? Dans ma vie personnelle? Dans la vie de la communauté chrétienne? Comment?

Nous partageons nos réponses en équipe.

3.3. La mort et la résurrection, une seule et même réalité

L'unité de la mort et de la résurrection de Jésus a d'ailleurs été annoncée par le prophète Zacharie :

Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé; ils feront une lamentation sur lui comme sur un fils unique; ils pleureront sur lui amèrement comme sur un premier-né. (...) En ce jour-là, il y aura une source qui jaillira pour la maison de David et les habitants de Jérusalem : elle les lavera de leur péché et de leur souillure. (Za 12, 10-11)

Le prophète annonce que le fils unique transpercé sera une source de purification pour les péchés. Comment cela pourrait-il se faire, si dans la mort de Jésus la résurrection n'était pas déjà présente? Un mort n'est source de rien, sûrement pas d'une purification par la miséricorde de Dieu. Si le Christ en croix purifie de tout péché, c'est qu'en lui la résurrection est déjà à l'œuvre. Sa mort est pleine de vie. Et cette vie n'est rien d'autre que l'amour, l'amour du Fils pour le Père, l'amour du Père pour son Fils, l'amour miséricordieux des Deux pour nous et pour notre salut, amour divin répandu en un Esprit de pardon sur l'univers. Sur la Croix, Jésus est Amour. La Croix est le travail douloureux d'un amour passionné.

Dans l'Évangile selon Jean, au chapitre 12 (32-33), Jésus parle de son «élévation» : **«Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes. Il signifiait par là de quel genre de mort il allait mourir.»** L'évangéliste Jean évoque ensemble l'élévation de la croix et l'élévation dans la gloire du Père, autrement dit la résurrection². Pour les Évangiles, la Passion et la Résurrection forment un tout, une unité indivisible, un seul mystère. En raison de la fidélité et de l'amour qui causent le sacrifice de Jésus, la vie divine est déjà dans la Croix : la Croix est féconde, elle est source de vie. La Croix de Jésus est ainsi déjà pour nous la résurrection. De même, la Croix est déjà la Pentecôte, puisque l'Évangile selon saint Jean montre Jésus qui, en expirant sur la Croix, remet l'Esprit. (Jn 19, 30) La foi et l'espérance du Christ dans sa Passion peuvent ainsi devenir des dons spirituels divins pour sanctifier et vivifier notre vie ici-bas parsemée d'épreuves. Parce que le Fils a espéré le salut de Dieu jusqu'au bout, toute mort peut être désormais vécue dans l'espérance.

Question : Dans l'Église, dans notre communauté chrétienne, nous vivons des passages douloureux et nous faisons des deuils. Y a-t-il des raisons d'espérer? Quelles sont les situations, initiatives, réelles et actuelles, qui manifestent une vie nouvelle de foi et de charité?

Nous partageons nos réponses en équipe.

² À propos de Jn 12, 32 : «Allusion à l'élévation du Christ sur la croix en même temps que son élévation au ciel, au jour de la résurrection, les deux événements étant deux aspects du même mystère.» *Bible de Jérusalem* édition 1977 note g.

CONCLUSION

La personne animatrice invite les personnes participantes à exprimer ce qu'elles retiennent de la rencontre. « Avec quoi repartez-vous? »

À VENIR

PREMIER PARCOURS - ÉTAPE III

Nous éveiller à la rencontre d'un monde nouveau

Diocèse de Rimouski

Site internet : http://www.diocoserimouski.com/capd/doc/fiche1_2anim.pdf